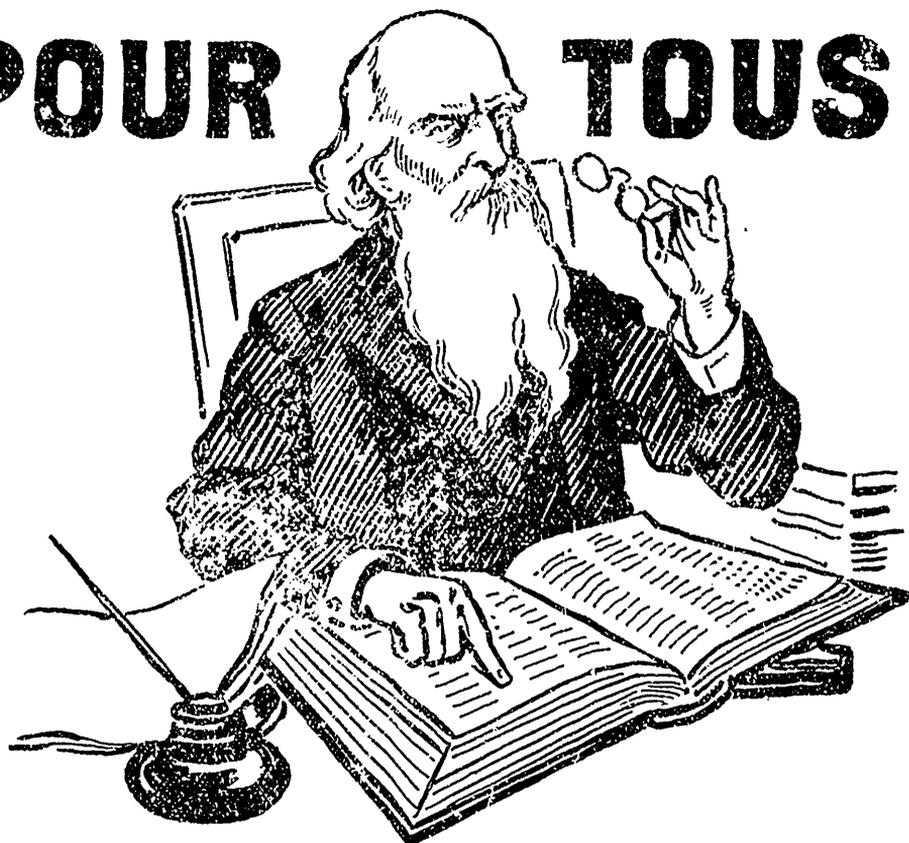


LE JOURNAL POUR TOUS



Instruction — Protection — Lumière.

Economie domestique, Médecine,
Arts d'Agrément, Littérature.

Pharmacie de famille, Sciences,
Droit et procédure, Hygiène.

ABONNEMENT :

Canada et Etats-Unis.
Un an..... \$2.50
Unio postale :
Un an..... \$1.00

Payable d'avance en une
fois ou à raison de 25c par
mois pour les abonnés du
Canada et des Etats-Unis.
Le numéro : Cinq sous

Rédaction et Administration :

914 Rue St-Denis, a Montreal.

Téléphone Bell Est 2063.

Directeur : **Docteur R. VILLECOURT.**

Lauréat de l'Académie et de la Faculté de médecine
de Paris.

Annonces et Réclames :

Tout ce qui concerne la
publicité sera reçue au bu-
reau du JOURNAL POUR
TOUS, 914 Rue St-Denis à
Montréal.

Les manuscrits et les cli-
chés ne sont pas renus.

Sommaire du No 2. — CHRONIQUE, par le docteur Raymond Villecourt. — HYGIENE : la peau humaine. — BOITE A MALICE. — PAGE DE LA BEAUTE. — QUESTIONS DE DROIT : Du droit de rétention des hôteliers et des maisons de pension sur les effets de leurs hôtes et pensionnaires. — CUISINE PRATIQUE. — ECONOMIE DOMESTIQUE. — PETITE PHARMACIE — MEDECINE VETERINAIRE. — PETITES NOUVELLES. — POUR FAIRE RIRE LES MALADES. — RECHERCHES GENEALOGIQUES. — HOROSCOPE. — GRAPHOLOGIE — PETITE CORRESPONDANCE. — TRIBUNE DES ABOENES. — UNE CHANSON PAR SEMAINE. — CONSEILS POUR TOUS. — BIBLIOGRAPHIE. — POESIE: Les Fauvettes. — FEUILLETON : Fiancé par dévouement. — Etc. Etc.

GLYCO-GUAIZOL

(DAWSON)

Spécifique contre la Bronchite chronique, l'Asihme, l'Influenza,
la Consomption, etc.

WALLACE DAWSON & Co.

MONTREAL



Souveraines contre la constipation et les désordres qu'elle entraîne : Maux de tête, fièvre bilieuse, troubles du côté du foi et de l'estomac, maladies de rognons, etc.

Préparées par WALLACE DAWSON & Co., Montréal.

LA BOITE 25 CENTS

Kina Alph. Lefèvre

Tonique, Digestif et Stomachique.

Recommandé par les médecins, dans les cas de faiblesse, convalescence, anémie, et dans toutes les maladies de l'estomac.

337 RUE ONTARIO EST 337

MONTREAL

No.....

Bulletin d'Abonnement

Je soussigné [mettre son nom et son adresse].....

déclare m'abonner au **Journal pour tous** pour une année, au prix de \$2.50 par an, payable d'avance en une fois, ou à raison de 25 cents par mois.

le.....1906

[Signature].....

Remplir et découper ce bulletin et l'envoyer au Docteur R. Villecourt, 914 Rue Saint-Denis, à Montréal.

LE JOURNAL POUR TOUS

Organe de la famille, de la santé, de la médecine, des sciences générales, de la littérature, du droit, d'économie domestique, etc., etc.

PARAISSANT LE JEUDI

Son but : Instruire, alder et éclairer.

ABONNEMENT :
Canada et États-Unis -
Un an \$2,50
Union postale :
Un an \$1,00
Payable d'avance en une
fois, ou à raison de 25c par
mois pour les abonnés du
Canada et des États-Unis.

Rédaction et Administration :
914 RUE ST-DENIS, à MONTRÉAL.

Téléphone Bell : Est 2063.

Directeur : **DOCTEUR R. VILLECOURT,**
Lauréat de l'Académie et de la Faculté de
Médecine de Paris.

Annonces et réclames :

Tout ce qui concerne la
publicité sera reçu au bu-
reau du JOURNAL POUR
TOUS, 914 Rue St-Denis à
Montréal.

Les manuscrits et les en-
chères ne sont pas rendus.

CHRONIQUE

Ce mois de mai 1906, qui vient, après tant d'autres, de tomber dans le passé, ajoutant une maille à la longue chaîne des temps, n'est pas de ceux qui peuvent laisser dans notre esprit le regret de le voir disparaître. Rarement cette période, ordinairement tissée de rayons de soleil, de fleurs et de sourires, a traversé la vie des hommes, accompagnée de plus de tristesse, de deuils et de désastres.

En quelques jours que d'abominations ! Les catastrophes ont succédé aux catastrophes, les calamités publiques avons eu à Montréal, la mau chant sur le tout, la pluie, l'interminable froid, l'inclémence du ciel, que nous avons eu à Montréal, la mauvaise grâce de la nature assombrissant encore le décor déjà si noir, autour duquel nous semblons nous agiter comme en un mauvais cauchemar.

La gaieté n'est pas toujours vraie sur la terre ; et des petits chagrins, aux tracasseries journaliers, aux ennuis et aux pleurs, quelque longue soit la route, il nous faut la parcourir en entier. C'est ce qui explique pourquoi tant de cœurs faibles et de consciences défaillantes n'hésitent pas à désertter la vie. Cependant, en général, malgré toutes les tribulations, la grande majorité se cramponnent à la rampe et se dit après le bon LaFontaine : "Plutôt souffrir que mourir".

À ce point de vue, nous autres pauvres humains, nous sommes servis à souhait : la souffrance est un fonds qui manque rarement. Quand à la durée de notre séjour dans cette vallée de larmes, elle tend à augmenter sans cesse, grâce aux efforts des hygiénistes, qui ont du bon, quoi qu'on en pense.

Peut-être aussi la fréquence moindre des guerres contribue-t-elle, dans une large mesure, au relèvement de la moyenne. Où s'arrête l'histoire belliqueuse des peuples, se ferme le livre qui relatait autrefois leur martyrologue.

Toujours est-il que l'existence moyenne de l'homme est maintenant environ de trente-huit années, chiffre très raisonnable relativement à celui constaté au dix-septième siècle. Encore trouvera-t-on cette limite trop restreinte ; aussi l'on ne se fait pas faute, lorsqu'on est jeune, de tricher, en empruntant le plus possible des années attribuées à autrui, pour les accumuler sur sa tête ? tandis que les hommes et surtout les femmes d'un âge mur, au contraire, suppriment toujours quelques unités à leur chiffre véritable ?

Pauvre humanité tu n'es donc faites que de contradictions !

Dr RAYMOND VILLECOURT.

Hygiène

LA PEAU HUMAINE

Un des chapitres les plus importants de l'hygiène est celui qui traite des soins à donner à la peau.

La peau a une structure très fine et se trouve liée intimement au système nerveux et au système vasculaire. Il suffit pour s'en rendre compte, de regarder de bonnes gravures représentant une coupe de la peau. C'est donc à la peau qu'incombe la tâche de délivrer le corps des matières devenues inutilisables et de conserver ainsi, dans un état plus sain les poumons, l'intestin et les reins. La sécrétion de la peau a lieu sous forme liquide, c'est-à-dire par des gaz d'odeurs différentes et par la sueur dont la nature peut être très diverse.

Il est facile à un observateur de distinguer les substances odorantes particulières que contiennent les boissons et les mets par l'odeur de la peau ; et certaines maladies se manifestent par des gaz d'une façon évidente et désagréable.

Quand la peau, par des soins intelligents, devient sèche, flasque et malade, il est naturel que sa capacité de sécrétion diminue ; et alors la sueur et les gaz cherchent une autre issue aux dépens des organes intérieurs.

Pour nous conserver en bonne santé, nous devons donc assurer le bon fonctionnement de la peau.

Ce qui rend la peau saine et robuste, c'est l'eau et les bains d'air, de plus une activité musculaire telle qu'elle fasse affluer le sang vers la peau et provoque la sueur. Par contre, des vêtements faits avec des étoffes imperméables et par conséquent trop chauds, des ablutions à une température trop élevée,

la crainte exagérée du grand air, un développement incomplet du corps amènent le relâchement du tissu et un état maladif de la peau.

Les hommes des villes d'aujourd'hui, amateurs de bains chauds, enveloppés d'étoffes épaisses, prennent peu d'exercice en plein air et ignorant presque tout ce qui se rapporte aux mouvements des muscles destinés à produire la sueur, possèdent pour cette raison une peau incolore, froide, sèche ou en état de moiteur et qui très souvent a déjà perdu son élasticité naturelle. En cas de maladie subite, la peau refuse de fonctionner et ne peut produire ni la transpiration bienfaisante, ni les sécrétions si soulageantes sous forme de gaz. Elle vous fait alors l'impression d'une chose inerte, et il n'est pas rare de voir se déclarer une maladie des reins comme une des conséquences fâcheuses d'une persistance inactivité de la peau.

Si nous voulons nous bien porter, surveillons l'hygiène de notre épiderme.

Dr BIENNAIME.

Boîte à Malice

Ici seront mises les malices du "Journal pour Tous"

4. — AMEEDÉ A. — Les vers que vous avez envoyés au "Journal pour tous" sont des vers de terre ! plutôt que des vers littéraires. On ne peut rien faire avec des élucubrations semblables.

5. — P. A. T. — Si Arthur persiste à vous taquiner, vous pouvez lui attacher un grelot sous la..... sous le..... sous les trous du nez !

6. — Mlle M. A. — La poudre de Perlpinpin est dangereuse entre les mains d'une jeune fille inexpérimentée, comme vous me semblez l'être. Demandez-le plutôt à un pharmacien. Les pharmacies sont des agences de renseignements pour ces choses-là.

PAGE DE LA BEAUTE

EMPLOI DE LA BENZINE CONTRE LES INSECTES PARASITES. — On peut employer utilement la benzine contre les insectes parasites de l'homme et des animaux. Voici le procédé :

Faire préalablement frotter les malades au moyen d'un linge sec. Lorsque la peau est animée par ce frottement, y faire appliquer immédiatement de la benzine. Le contact de cette dernière donne lieu à une forte sensation de brûlure, aux endroits seulement où se trouvent les vésicules. Cette sensation est vraisemblablement le résultat de l'agonte dans laquelle se débat le ciron de la gale; car la benzine est d'une innocuité parfaite sur la peau non entamée, et son action est à peine sensible sur un endroit lésuré.

Les vésicules sont desséchées une heure environ après la friction.

La benzine asphyxie immédiatement les mouches ou les puces; on peut aussi l'employer contre les poux des vaches et des génisses, sans qu'il y ait altération du poil.

POUR LA BEAUTE DES MAINS. — Rien n'est plus facile que d'avoir des ongles bien polis et luisants.

Les manucures se chargent de les transformer en vrais émaux, roses et translucides.

Sans recourir à leurs soins raffinés, vous pouvez, vous-mêmes, obtenir ces résultats.

Dans toutes les bonnes maisons de parfumeries on vend des poudres pour cet usage.

Fabriquez vous-même celle-ci : magnésie, 30 grammes, carmin en poudre, 25 centigrammes. A l'aide d'un tampon de coton, appliquez sur les ongles; puis frottez très longuement à l'aide des petits polissoirs qu'on trouve dans tous les magasins de toilette et d'hygiène. Vos ongles brilleront alors, du plus vif éclat.

LE TRAITEMENT DES FURONCLES. — Un nouveau traitement, simple mais efficace, des furoncles a été expérimenté avec succès.

Pour les petits furoncles, encore durs, on tamponne leur partie centrale avec de l'acide phénique.

Quand les furoncles sont plus gros on enfonce dans leur partie centrale une aiguille ou de préférence une sonde très fine, imbibée d'acide phénique.

Souvent un seul attouchement suffit.

Quand le furoncle est volumineux il faudra plusieurs attouchements, mais une seule fois par jour.

Quand le furoncle est volumineux il faut gonfler considérablement, on applique des compresses ou une pommade boiquée.

Un petit cataplasme fait avec de la levure de bière délayée dans de l'eau tiède, appliqué sur le clou, donne aussi de bons résultats.

FORMULE POUR FAIRE UNE CREME DE BEAUTE:

Acide borique pulvérisé.....	10 grains
Oxyde de zinc pur.....	20 grains
Vaseline blanche	1 once
Essence de roses.....	1 goutte

En application sur la figure, matin et soir pour adoucir la peau, faire disparaître les dartres et les boutons et faire sécher les crevasses et les gerçures. Tous les pharmaciens peuvent exécuter cette formule.

ECHANGES DE CARTES POSTALES

Les noms de nos abonnés qui désirent faire l'échange de cartes postales illustrées seront publiés gratuitement; pour les autres personnes, nous demanderons 25 cents par an.

Mademoiselle Eva Lizotte, 133 Newland Ave, Woonsocket, R.I., E.-U.; Mlle Augustine Bray, 96 Avenue Laurier, Hull, P.Q.; Mlle Emma Olivier, 18 rue Plaisante, Trois-Rivières; M. Alphonse J. Peter, 37 Harbor st., Salem, E.-U. A.; M. le comte de Santeuil, Place d'Armes, Acton-Val, P.Q.; M. Angel Eugénio Parra, Post Office, Lima (Pérou); Zspatis Fanta, Ujvidek (Hongrie); M. Maurice Lévy, Boulogne Railway Works, Le Caire (Egypte); M. Champeix, poste française à Alexandrie (Egypte); M. Tourneau, à Chinon (Indre et Loire) France; M. René Danveau, 3 rue Devalets à Versailles (France); M. Pablo Tissono, calle Alsina 974, Buenos-Ayres (République Argentine); M. Louis Fortin, 151 Boulevard Magenta, Paris (France); M. Antoine Alves de Souza, à Albufeira (Portugal) Algarve; M. André E. Foros à Tripoli de Barbarie; M. Grabinski à Walewice, par Lowicz, poste de Bielarwy (Russie); M. A. Manopoulos, Tripoli d'Afrique; Mlle Marchand, 48 Grande Rue, Asnières (France); M. Letailleur, R. place de l'Eglise, Gournay-en-Bray (Seine Inférieure) France.

QUESTIONS DE DROIT

Toutes les semaines il sera traité à cette place, par un de nos collaborateurs, une des questions de droit usuel.

Du droit de rétention des hôteliers et des maîtres de pension sur les effets de leurs hôtes et pensionnaires

Cette question intéresse beaucoup de monde, puisqu'elle nous a été souvent posée, nous croyons rendre service au public en citant l'Art. 1816 du Code Civil, qui régit la question :

Les personnes tenant un hôtel, une auberge, il est quelquefois difficile de posséder un blic ou une place de rafraîchissements, et de maître de maison de pension ou de logement, ont un droit de rétention sur les bagages et la propriété de leurs hôtes ou pensionnaires, ou des personnes qu'elles logent pour la valeur ou le prix des comestibles et du logement à eux fourni. Elles ont, en outre de tout autre recours, le droit, à défaut de paiement pendant trois mois, de les vendre par encan public, en donnant une semaine d'avis par annonces dans un papier-nouvelles publié dans la municipalité dans laquelle l'hôtel, l'auberge, la taverne, la maison d'entretien ou de rafraîchissements publics, la maison de pension ou le logement sont situés, où s'il n'y a pas de papier-nouvelles publié dans la municipalité, dans un papier-nouvelles publié dans l'endroit le plus rapproché. L'avis doit indiquer le nom de l'hôte ou du pensionnaire ou de la personne à qui le logement est fourni, le montant dû, la description des bagages ou autres propriétés qui doivent être vendus, l'époque, l'endroit de la vente et le nom de l'encanteur. Après la vente, l'aubergiste, l'hôtelier ou le maître de la pension ou du logement, peut en appliquer le produit au paiement du montant qui lui est dû, et des frais des annonces et ventes, et doit payer le surplus (s'il y en a), à la personne qui a droit et en fait la demande.

MAITRE CORBEAU.

Le "Journal pour Tous", n'a pas pour but de faire de l'argent. Il est créé surtout pour renseigner, aider et éclairer ses lecteurs et plus particulièrement ses abonnés.

Pour favoriser l'abonnement au "Journal pour Tous", il a été décidé que le paiement pourra s'effectuer à raison de vingt-cinq cents par mois, pendant 12 mois.

Cuisine Pratique

Toutes les semaines, il sera donné une ou plusieurs bonnes recettes de cuisine.

POMMES DE TERRE FRITES. — Avoir des pommes de terre de bonne qualité, longues et lisses dites "de Hollande". Eplucher 6 ou 8 grosses pommes de terre longues sans les creuser. Les parer pour les obtenir de forme rectangulaire et les détailler en tranches longues et épaisses d'un quart de pouce. Les laver et les éponger dans un torchon. Les plonger une à une dans une friture blanche, composé de moitié huile à frire (huile de coton) et moitié graisse.

Augmenter peu à peu le degré de chaleur de la friture et imprimer à la poêle un mouvement rythmé en appuyant sur la poignée. Dès que les pommes de terre sont cuites, ce qui se connaît en les touchant, les égoutter et les ranger sur une serviette en double.

Faire chauffer la deuxième friture et, lorsqu'elle est absolument brûlante, plonger dedans les pommes de terre qui, sous l'action de cette deuxième cuisson, souffleront.

Egoutter avec la pelle à friture, assaisonner de sel très fin, éponger sur la serviette et servir aussitôt.

Dans la pratique ordinaire des petits méges, une taverne, une maison d'entretien ou les deux fritures distinctes nécessaires. Il faut alors procéder plus simplement, c'est-à-dire opérer avec la même friture que l'on chauffe au point voulu pour la deuxième cuisson.

BEIGNETS GRAND'MERE (pour 6 personnes). — Couper en tranches un peu épaisses, une brioche d'une livre. Tartiner ces tranches d'un salpicon de fruits confits, macérés au rhum et liés d'une forte cuillerée de marmelade d'abricots.

Réunir les tranches de brioche deux à deux en les soudant le mieux que l'on pourra, les ranger dans un plat creux et les humecter de lait bouillant sucré et vanillé.

Les égoutter et les passer à l'anglaise (trempier l'objet dans un œuf battu, le recouvrir de mie de pain que l'on fait adhérer en appuyant du plat d'un couteau).

Faire frire ces tranches de brioches dans du beurre clarifié ou dans une friture d'huile d'olives.

Les égoutter, les dresser en buisson sur un plat recouvert d'une serviette et les saupoudrier de sucre fin. Servir brûlant.

Economie Domestique

CIRAGE JAUNE. — Faites dissoudre en pâte un peu épaisse et homogène de la cire vierge dans de l'essence de térébenthine à laquelle vous aurez ajouté un peu de petit lait et d'acide sulfurique.

IMPERMEABILISATION DU PAPIER. — On trempe le papier dans un mélange à chaud de une once de résine, 3 onces de paraffine et 100 grains de silicate de soude. On l'expose sur une table, quand il est bien imprégné, pour le faire sécher. En mettant une once et demie de résine, 2 onces de paraffine et 120 grains de silicate, on peut faire des cartons imperméables capables de couvrir des toitures.

IMPERMEABILISATION DU CUIR. — L'imperméabilisation du cuir s'obtient en trempant le cuir dans une eau contenant 2 onces de savon par pinte ou en le badigeonnant avec une solution chaude de paraffine dans l'huile de lin.

NETTOYAGE DES FUTS MOISIS. — Rincez chaque barrique avec dix pintes d'eau bouillante, dans laquelle vous aurez fait dissoudre une demi-livre de bisulfite de chaux ou de soude, puis rincez avec de l'eau salée à 5 p.c. Fermez la bonde, laissez reposer les tonneaux pendant trois jours, et rincez à l'eau froide plusieurs fois avant d'y verser votre liquide.

POUR CONSERVER LES PIQUETS DE CLOTURE. — C'est l'époque où on fait les clôtures en Canada. Connaissez-vous, ami lecteur, le moyen de conserver indéfiniment les piquets de clôture et de les empêcher de pourrir ?

Le voici :

Un moyen fort simple consiste à mettre le bout en terre dans le sens opposé à celui dans lequel l'arbre a poussé. Des morceaux de chêne, placés dans le même sens qu'ils avaient en poussant, ont été pourris en 12 ans, tandis que d'autres pièces du même arbre placées à contre sens ne donnaient pas signe de moisissure dans le même espace de temps. Le principe de ce procédé tient à ce que les tubes capillaires des bois doivent être placés en sens opposé à la marche de la moisissure qui se ferait dans le même sens.

Essayez, c'est un conseil qui vaut de l'or !

Petite pharmacie

Nous avons pensé qu'il était de notre devoir de donner à nos lecteurs la plupart des formules de médicaments d'usage courant les plus usités, et le moyen pratique de les préparer dans les cas urgents. Le but de la Petite Pharmacie est surtout d'être utile aux personnes éloignées de toute pharmacie, aux colons, aux chasseurs, aux navigateurs, aux explorateurs, en un mot, à tous ceux que les nécessités de la vie exposent aux accidents et au manque de secours médicaux.

Nous n'avons pas la prétention de conduire nos lecteurs à travers tout le dédale de la pharmacopée moderne ; nous nous en tiendrons surtout à l'usage des médicaments simples, ayant fait leurs preuves et surtout des plantes que l'on délaisse trop, malheureusement aux Etats-Unis et au Canada : à ceux surtout dont l'emploi est facile et non dangereux.

AXONGE, graisse douce, graisse de porc. — Pour la préparer, prendre de la graisse fraîche de porc, la faire fondre à feu doux dans une casserole, séparer les grattons qui surnagent et faire refroidir en pots. Elle est bien préférable à la vasoline pour la préparation des pommades, car étant de nature animale, elle est bien mieux absorbée par la peau. Son seul inconvénient est de rancir ; le rancissement se fait d'autant plus rapidement que l'axonge a été plus facilement malaxée, battue et triturée, en faisant la pommade. Pour l'empêcher de rancir les pharmaciens l'additionnent de teinture de benjoin (100 grains par livre), mais il est encore préférable d'employer l'axonge toujours fraîche.

BAINS MEDICAMENTEUX.—1° Bain antirhumatismal. — Mettre dans un grand bain: iodure de potassium, 5 onces ; acide tartrique, une demi livre ; essence de thym, vingt gouttes. Ce bain, très efficace contre le rhumatisme, provoque des démangeaisons et des picotements pendant la durée du bain. Il doit être pris à la température du bain ordinaire.

(à suivre)

Les gens qui ont conscience des services que peut rendre le "Journal pour Tous", l'encourageront et le recommanderont à leurs amis et connaissances.

Médecine Vétérinaire

Choléra des Poules

Le choléra des poules est une des maladies les plus meurtrières chez les oiseaux de basse-cour.

On la désigne sous le nom de choléra des poules, mais en réalité cette affection s'attaque aussi bien aux dindons, aux canards, oies, pigeons, etc., qu'aux poules.

Les oiseaux de volière peuvent également en être atteints.

Symptôme. — Les malades sont tristes, nonchalantes, ils refusent toute nourriture, les ailes sont tombantes, les plumes hérissées ; la crête présente une coloration violacée ou brunâtre ; il existe une diarrhée félide abondante.

Le choléra des volailles a pour cause un microbe, c'est-à-dire un parasite vivant, qui se répand, dans le sang et tout l'organisme. La maladie a le plus souvent une courte durée, deux ou trois jours ; quelquefois même les malades succombent en quelques heures.

Traitement. — Séparer les bêtes saines ; sacrifier les malades. Désinfecter ensuite le poulailler avec de l'eau additionnée d'un dixième d'acide sulfurique, en ayant soin d'en asperger les murs, les planchers, etc. ; donner aux poules et animaux malades comme boisson de l'eau avec 40 à 50 grains d'acide sulfurique par pinte. Arroser les fumiers avec de l'eau sulfurique à 20 p.c. (verser l'acide sulfurique dans l'eau et non inversement.)

Il n'existe pas de traitement curatif, mais on peut prévenir la maladie en vaccinant les volailles avec le vaccin de Pasteur. Cette vaccination n'a guère été employée jusqu'alors que pour des animaux de valeur. Il y aurait cependant intérêt à ce que cette méthode fût généralisée. Ce serait le seul moyen d'éviter des pertes énormes que fait subir annuellement cette affection.

Le "Journal pour tous" remercie cordialement les journaux qui ont bien voulu lui consacrer une note. Nous signalerons à nos lecteurs les journaux qui font l'échange avec lui,

Petites Nouvelles

Le Sacré Collège

Actuellement, la mort d'un cardinal français réduit à 57 le nombre des membres du Sacré Collège, qui doit compter 70 titulaires.

Sur ces 57 cardinaux, 6 appartiennent à l'ordre des évêques, 3 à l'ordre des prêtres et 8 à l'ordre des diacres.

Il ne reste plus qu'un seul cardinal créé par Pie IX, le cardinal Oreglia ; 52 furent créés par Léon XIII et 6 par Pie X ; deux d'entre eux sont morts depuis le commencement de l'année 1906.

Sur les 57 cardinaux, 34 sont Italiens et 22 étrangers ; 29 cardinaux résident à Rome, à titre de cardinaux de Curie ; les 28 autres résident dans leurs diocèses respectifs d'Italie et d'étranger.

Quatre cardinaux de curie non Italiens résident à Rome. Ce sont le cardinal Merry del Val, secrétaire d'Etat, Espagnol ; le cardinal Vivès y Tinto, également Espagnol ; le cardinal Steinhuber, Autrichien ; le cardinal Mathieu, Français.

Un Curieux Procès

Le "Daily Mail" raconte une curieuse histoire qui vient d'arriver à un jeune homme de la société de New-York, M. Fuller.

Sur le point de se marier avec une charmante jeune fille de Rochester, celui-ci a reçu une lettre lui demandant 500 dollars sous la menace de raconter certaines choses à sa fiancée. Comme il n'avait rien à se reprocher, il remit l'affaire entre les mains de la justice et se présentait, hier, comme poursuivant contre l'auteur de la lettre, un jeune homme, nommé Hawkins. Sa stupéfaction fut grande quand il se vit dénier par son adversaire le droit au nom qu'il porte.

En effet, la mère de l'accusé raconta que le docteur Fuller avait élevé par charité le fils illégitime d'une fille de la société de New-York, actuellement mariée, et dont elle a cité le nom. Elle a ensuite déclaré qu'elle-même était la fille d'un premier mariage secret du docteur et que son fils

était le seul à avoir droit à la fortune et au nom de son grand-père.

Ce récit a mis brusquement fin aux débats et, bien que l'accusé ait été maintenu en état d'arrestation, on suppose que la plainte sera retirée.

Le cœur d'un roi

Le roi Ramsès II est mort en 1258 avant notre ère ; il y a donc aujourd'hui 3,164 ans que son cœur a été embaumé dans le natron mélangé à des substances résineuses aromatiques, et cependant, malgré tant de siècles écoulés, la texture anatomique de l'organe est encore admirablement conservée.

M. Lortet, un savant français, a observé dans un vase renfermant les viscères du roi Ramsès II le cœur du monarque.

Cet organe est transformé en une plaque ovalaire, longue de 8 centimètres à peu près et large de 4 centimètres. La substance du cœur est devenue très dure, cornée. Il a fallu employer la scie pour en faire les sections. On a pu alors, au moyen du rasoir, obtenir des coupes assez minces pour permettre l'examen microscopique. On a pu constater ainsi que cette substance cornée est bien formée de fibres musculaires parfaitement reconnaissables et entrecroisées en faisceaux comme le sont toujours celles du muscle cardiaque. Cette disposition spéciale ne se rencontrant dans aucun autre muscle de l'économie, si ce n'est la langue, et la momie de Ramsès II conservée au Caire laissant voir cet organe, on peut affirmer qu'il est bien le cœur aplati et transformé en une substance cornée par un long séjour dans le natron.

Les microbes du fromage

Il n'est probablement pas de matière au monde qui contienne autant de microbes que le fromage. C'est même, sans doute, à l'abondance de ces ferments domestiques—lesquels appartiennent à peu près exclusivement aux espèces inoffensives—que le fromage doit ses propriétés digestives.

Il n'empêche que la nombre des microbes qui l'habitent est pour confondre l'imagination.

Un savant suisse, M. Adametz, professeur à l'Ecole de laiterie de Sonthal, qui s'est

amusé à faire le recensement de ces *bêtes* microscopiques, est arrivé aux chiffres fantastiques que voici :

Vingt grains d'emmenthal frais renferme de 90,000 à 100,000 microbes. Et ce nombre va en augmentant de jour en jour, si bien qu'au bout de deux mois il peut atteindre—ou même dépasser—800,000.

Avec le fromage mou, c'est pire encore.

Au bout de vingt-cinq jours, chaque drachme contient 1,200,000 microbes, plus 2 "millions" au bout de six semaines!

Encore ne s'agit-il que du milieu du fromage, c'est-à-dire de la partie où les fermentations sont le moins actives. Sur les bords, les microbes ne sont jamais moins de 3, 4 et parfois 5 MILLIONS pour 20

Bref, en prenant la moyenne, on en arriverait à conclure que dans une livre de fromage il doit y avoir à peu près autant d'êtres vivants qu'il y a d'hommes sur la terre. grains!

L'utilité du bâillement

Le bâillement, que la civilité puérile et honnête interdit en société, est vivement recommandé par le Dr Nœgeli comme un excellent procédé de gymnastique respiratoire.

D'après M. Nœgeli, le bâillement mettant en action tous les muscles respirateurs du thorax et du cou, cet acte doit être regardé comme constituant l'exercice respiratoire le plus naturel, et le médecin doit conseiller à tous de bâiller largement et de s'étirer les bras matin et soir, dans le but de ventiler les poumons et de tonifier les muscles de la respiration. Cette gymnastique aurait même des effets thérapeutiques remarquables, dans les maux de gorge et dans les maux d'oreilles. M. Nœgeli a prescrit souvent cette cure à des malades atteints de pharyngite aiguë avec catarrhe de la trompe, et, à part quelques rares exceptions, il a vu disparaître la douleur à la déglutition avec retentissement auriculaire. Il fait bâiller ses patients, soit par suggestion, soit par imitation, soit encore après leur avoir fait faire une série d'inspirations profondes en humant l'air. Le bâillement doit être répété six à huit fois de suite, et être suivi d'un mouvement de déglutition. On aspire ainsi l'air et le mucus contenu dans la trompe d'Eustache, et le résultat est bien meilleur que celui de l'insufflation d'air par refoulement dans la trompe.

Comment guérir les Nez Rouges

Un professeur de Berlin, le docteur Lassar, vient de trouver un procédé pour combattre la rougeur habituelle du nez.

Cette rougeur a pour cause une dilatation chronique des petits vaisseaux. Son traitement consiste à détruire la terminaison de ces vaisseaux par une série de scarifications ou plutôt de piqûres extrêmement rapprochées.

Pour obtenir ce résultat, il a inventé un instrument composé d'une petite brosse pourvue d'une quarantaine de fines pointes en platine, à laquelle on imprime un mouvement rapide à l'aide d'un moteur électrique.

Le lobule saigne abondamment et se désinjectionne. On répète l'opération cinq ou six fois, une fois par semaine.

La cicatrice qui se forme substitue au tissu trop vasculaire, un nouveau tissu exsangue, dont la couleur rouge est à jamais bannie.



Les Médecins dans le théâtre moderne

Autrefois, on mettait les médecins à la scène pour en rire. Il est vrai qu'ils prétaient souvent à la moquerie avec leur ignorance et leur faconde. Et en faisant la part de l'exagération et du parti pris de Molière, il est exact—et étrange—qu'au siècle de Louis XIV, alors qu'autour du grand roi gravitaient des étoiles de tous genres, il ne se soit pas rencontré un seul médecin célèbre.

La science a fait des progrès, et le docteur ne prête plus au ridicule. Mais les connaissances qu'il a acquises lui ont donné peut-être trop de confiance en soi ; sa curiosité l'a poussé à sacrifier dans le noble but de s'instruire l'intérêt et même la vie de ses clients, et le pouvoir qui lui est laissé de juger notre responsabilité et de disposer de notre liberté, ajouté à des questions pécuniaires, en ont fait parfois un être redoutable.

On l'attaquait autrefois parce qu'il n'était rien, on l'attaque aujourd'hui parce qu'il est trop. On ne le raille plus, on le discute, ou on l'insulte.

Il n'est plus un personnage de comédie, mais un personnage de drame.



POUR FAIRE RIRE LES MALADES

Le microbe de l'amour !

On vient de découvrir un nouveau microbe : Le microbe de l'amour !

Il manquait à la collection ; et cette lacune vient d'être comblée puisqu'un Américain — naturellement — le Dr Cotton, de Philadelphie, vient de découvrir ce nouveau bacille.

Savez-vous où il réside ? Dans le cœur ? non pas!..... c'est dans le cerveau que l'a découvert le microscope du Dr Cotton, lequel considère l'amour comme une des formes de la folie. C'est pourquoi ce praticien Américain prépare un sérum anti-amoureux et invite les malades à s'adresser à lui.

Cette découverte sensationnelle va révolutionner le langage et les mœurs. L'on ne dira plus à une femme : " je vous aime de tout mon cœur " ; mais bien : " le microbe de votre amour m'envahit le cerveau ". Et le geste obligatoire d'une déclaration de ce genre sera de se passer la main dans les cheveux au lieu de se frapper le côté gauche de la poitrine, comme font les jeunes premiers au théâtre.

Au lieu de donner son portrait à la personne que l'on aime, il sera du dernier galant, après s'être fait radiographier le cerveau tout grouillant de bacilles, de remettre cette planche anatomique à sa dame avec une dédicace de ce genre " Un cerveau dévasté par l'amour au cervelet qu'il aime ". Etc., etc.

Au fond, le docteur américain n'a peut-être pas découvert grand-chose. Depuis longtemps le populaire était fixé, seul le nom du microbe variait lorsqu'on disait vulgairement d'un fou d'amour ou d'autre chose qu'il avait une " araignée dans le plafond," ou un " moustique dans la boîte à sel."

EPITHALAME

J'ai pressé sa main dans ma main :
Elle a tremblé dans mon étreinte,
Et son front a rougi soudain
Sous l'émoi d'une douce crainte.

J'ai miré mes yeux dans ses yeux ;
Mais elle a baisé sa paupière,
Et soudain mon cœur anxieux
Demeura comme sans lumière.

Un instant ma lèvre effleura,
Dans un baiser, sa lèvre altière...
Je ne sais combien il dura,
Mais il garda mon âme entière.

Recherches Genealogiques

Ces recherches sont gratuites pour nos abonnés. Les autres lecteurs devront joindre 50 cents à leur demande pour avoir une réponse dans cette colonne.

5. — DEMANDE. — Pourriez-vous avec certitude me procurer des documents sur l'origine de ma famille en France ? me faire avoir l'acte de naissance ou de baptême du premier du nom qui a émigré en Canada ?

REPONSE. — Oui, on peut vous faire venir une copie de l'acte de naissance du premier Français de votre famille émigré en Canada, à la condition que les actes de l'Etat-civil de sa paroisse n'aient pas été détruits.

Avant la révolution française — 1799 — les curés des paroisses étaient chargés, en France, de l'Etat-civil, comme à l'heure présente, en Canada. Beaucoup de registres ont été détruits pendant les troubles de la Révolution et ce qui reste est entre les mains des maires des communes.

Par l'Association Générale des secrétaires des mairies de France, je puis avoir tous les renseignements possibles.

6. — DEMANDE. — Dans la réponse No 1 du "Journal pour tous" du 17 mai, vous dites que l'origine des de Boucherville est obscure et ne peut être précisée. Ne pourriez-vous pas faire faire des recherches en France à ce sujet ?

REPONSE. — Oui, on peut faire faire des recherches à Paris, à la Bibliothèque nationale, où sont centralisés tous les documents généalogiques des familles françaises, mais cela comporterait des frais qui ne seraient pas moindres de \$20. Toutefois, je dois vous dire que mon opinion personnelle sur la question est la suivante : La noblesse de Boucherville est originaire du Canada, le nom a pris naissance au Canada, et la famille qui vit aux environs de Caen, en France, doit descendre de quelques membres des émigrés français de ce nom qui sont retournés en France, après la cession du Canada à l'Angleterre.

En tous cas, le premier de Boucherville venu en Canada fut :

BOUCHER, PIERRE, sieur de Boucherville, né en France en 1622, mort en Canada en 1717. Il émigra au Canada en 1635, il fut député en France en 1661, pour faire connaître à la cour de France l'état de la colonie, il publia un livre sur "L'Histoire véritable et naturelle des mœurs et des productions de la Nouvelle-France. A la suite des services rendus à sa patrie, il fut anobli et nommé gouverneur des Trois-Rivières en 1663.

Donc, l'origine des titres nobiliaires de la famille date de 1663. Celui de France, qui vit à l'heure présente, ne peut vraisemblablement descendre que de la souche canadienne.

7. — DEMANDE. — Pouvez-vous me renseigner sur l'origine de la famille Han dit Chaussé, ou Han-Chaussé ou Han de la Chaussée. Je sais qu'il y a plusieurs familles Chaussé en France et j'en connais une dans le département de l'Allier, à Montluçon. Quand la première famille de ce nom est-elle arrivée en Canada et à quel endroit ?

REPONSE. — Le premier Ohaussé établi en Canada fut : Chaussé, François, né en 1630, établi à Ste-Anne de la Pérade en 1651.

Il n'existe plus de famille noble en France du nom de la Chaussée, je sais qu'il y en a eu au XIIe siècle et au quatorzième siècle. Le mot "Han" voulait dire Jean, c'est une abréviation de Jean que l'on retrouve souvent dans les écrits du moyen-âge.

A l'heure présente il existe de nombreuses familles du nom de Chaussé et disséminées sur tout le territoire de la France. A Paris, il y en a plusieurs, entre autres deux familles de commerçants, l'une habitant 5 rue Mandar, l'autre 12 passage Choiseuil.

J'ai tout lieu de croire, d'après les documents de Périgord, de Périgueux même où un certain Jean de la Chaussée s'est illustré pendant les guerres entre l'Angleterre et la France au douzième siècle.

Horoscopie

Vie ! Destinée, Avenir, Bonheur ou malheur ! Joie ou tristesse ; espoirs ou désespoirs ! Tels sont les mots sans cesse pesés par le cœur et répétés par les lèvres. Quel lot des uns et des autres est dévolu à chacun de nous, nous ne le savons pas. Ah ! si nous le savions pourtant, surtout au commencement de notre carrière humaine ! Avons-nous une étoile, bonne ou mauvaise, propice ou funeste ? Et quelqu'un peut-il nous dire notre étoile ?

Sans hésiter, je réponds : oui. Depuis les temps antiques, certaines connaissances mystérieuses ont permis aux initiés de "calculer" l'avenir des individus. Les Chaldéens et les Chinois jugeaient déjà, dans des âges lointains, la destinée d'un homme, d'après son étoile.

Cette science n'est pas perdue. Quels seront mourir ou vos défaites, vos succès de fortune ou vos succès ? Quels pièges et quels ennemis, ou quels concours et quels alliés rencontrerez-vous ? Quelle est votre étoile et quelle sera votre destinée, chers lecteurs et plus chères lectrices, voici un devin en mesure de vous le dire et, ce qui importe surtout, de vous le démontrer.

De quels éléments se composent les données du problème ? Indiquer vos noms de baptême et de famille ; en plus l'année et le jour de votre naissance, et, s'il est possible, l'heure même.

Ce service est gratuit pour nos abonnés ; les autres personnes devront joindre 25 cents à leur demande pour pouvoir avoir une réponse dans cette colonne.

5. — MORTIBUS. — Vous êtes né sous une mauvaise étoile. Vous n'avez jamais eu de chance et vous n'en aurez jamais. La pondération vous fait défaut, vous parlez trop, vous dépensez votre argent trop facilement, sans penser au lendemain. Vous aurez des peines profondes. Votre jour favorable où vous pourrez réussir est le lundi. Votre couleur, le vert.

6. — MARIE P. — Vous serez chanceuse, la vie ne laissera que du bonheur derrière vous. Votre paité et votre franchise vous seront très utiles. Vous vous marierez jeune avec un homme de valeur. Votre jour de prédilection est le jeudi. Votre couleur sympathique, le rose.

7. — GRAZIELLA. — Vous aimez la bonne chère et les plaisirs ; les peines du début de votre vie se dissipent, mais vous ne serez jamais heureuse. L'égoïsme vous nuit considérablement. Votre meilleur jour est le lundi. Votre couleur, le jaune.

STAR.

PENSÉES ET MAXIMES

En se faisant prêtre, on devient par vertu ce que les anges sont par nature.

LAMARTINE.

Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer.

VOLTAIRE.

Quand on a l'âme belle
La gratitude pèse-t-elle ?
Elle n'est qu'un plaisir de plus.

PIRON.

GRAPHOLOGIE

Petite Correspondance

Qu'est-ce que l'écriture au point de vue graphologique ?

Notre réponse sera : la lecture de la pensée. Elle dénonce les vices et les passions et permet de reconnaître les vertus. Elle est l'indication exacte des phases par lesquelles passe le cerveau. Dans l'écriture, l'état présent de l'âme se lit admirablement, la moindre agitation dans les idées se fait voir, car aussitôt elle devient fébrile, nerveuse, irrégulière, sans faire toutefois que les signes qui lui sont particuliers disparaissent ; des hachures se rencontrent à chaque mot, le cerveau siège de toutes les pensées, se trouve photographié.

Nos abonnés qui voudront faire analyser leur écriture devront faire parvenir au JOURNAL POUR TOUS une page de celle-ci avec leur signature habituelle. Cette écriture devra être sur papier non rayé.

Toutes les semaines, il sera donné ici l'analyse sommaire des spécimens d'écriture reçus dans la semaine précédente.

Pour les personnes qui ne seraient pas abonnées à notre journal, elles devront joindre 25c. à leur demande.

Nous pouvons faire faire des analyses complètes, pour obliger nos lecteurs, pour le prix de \$1.

5. — VIOLETTE. — Votre écriture indique clairement que vous avez le sens musical, que vous aimez les arts, le beau et aussi... la mollesse ! Vous êtes orgueilleuse et un peu envieuse du bonheur des autres. Un tout petit peu ! Douceur et bonté d'âme, de l'ordre et de l'économie. Votre esprit est calme et bien équilibré ; vous êtes passionnée.

6. — ALLEMAND. — Le spécimen d'écriture reçu n'est pas suffisant pour donner une analyse sérieuse. Il n'y a pas même de résultats. Voici ce qu'on peut dire :

C'est l'écriture d'une femme d'un âge mûr, droite, franche, sensible, amie des lettres et des arts.

7. — R. S. J. — Votre écriture indique : caractère droit, impulsion et mysticisme. Ordre, économie, douceur de caractère. Vous aimez le beau, les lettres et les arts. Vous êtes réservée et sérieux.

8. — RECONNAISSANTE. — Après toutes ces lignes si sérieuses, disons un petit bout de folies ! Dites-moi donc ce que vous pensez de mon caractère en général, par mon écriture. N'oubliez pas de me dire "mes défauts" surtout. Il me faudra les corriger avant que mon "cœur se brise" ?

— Votre écriture indique la sensualité, la matérialité et l'intérêt. Vous êtes franche et vous avez le cœur bon. La simplicité est votre lot.

9. — ABELLIE. — Grande simplicité, grandeur d'âme, discrète et très économe. Un peu jalouse et égoïste. Vous ferez une petite femme parfaite. Heureux celui qui vous aura !

Pour les réponses générales à nos abonnés et lecteurs

5. — Mme E. H. — Merci beaucoup pour les abonnements que vous avez envoyés. Vous êtes une femme précieuse et "Le Journal pour tous" n'oubliera pas ce que vous faites pour lui. Il paraîtra maintenant tous les jeudis ; les expéditions par la poste seront faites le jeudi soir.

6. — GEORGES. — Votre poésie est bien parvenue au journal, mais il est impossible de l'insérer pour le moment, elle occuperait trop d'espace dans ses colonnes. Plus tard, lorsque le "Journal pour tous" aura pris l'ampleur nécessaire, ce sera plus facile, car il y aura de la place.

7. — LECTEUR. — Vous avez le droit de poser toutes les questions que vous voudrez à la condition de vous conformer au règlement des "Conseils pour tous". Tout le monde a droit à une réponse dans les "Conseils pour tous", seulement il ne sera publié que ce que l'on peut publier. La Boîte à malice est là ?

8. — CHICAGO. — Merci pour vos appréciations flatteuses. Faites de la propagande dans votre grande ville auprès des habitants de langue française, cela aidera la diffusion du journal.

9. — THEO. T. Roberval. — Nous venons de faire, à Paris, la demande du livre en question. Aussitôt reçu il vous sera expédié.

10. — Mme A. C. St-R. — Vous êtes inscrite parmi les abonnés. Le service du "Journal pour tous" vous sera fait régulièrement. Pour le reste, j'attends votre seconde lettre avec tous les détails susceptibles de me guider dans les recherches.

11. — LAPIDUS. — Oui, le "Journal pour tous" augmentera ses pages, au fur et à mesure de son extension. A Montréal, tout le monde se l'est arraché. C'est de bon augure, n'est-ce pas ? Malgré tout, les lecteurs doivent le propager dans leur milieu respectif.

12. — JOS. MARTINEAU. — Votre abonnement comptera à la date du 1er juin. Votre bulletin et son contenu sont parvenus au journal.

12. — GYMNASAREUX. — Quoique collègien, vous pouvez bien disposer de 25 cents par mois pour un abonnement au "Journal pour tous". Cette faculté a été accordée précédemment pour mettre le journal à la portée des petites bourses.

14. — J. H. DUFONT. — Plusieurs exemplaires vous sont envoyés, merci de votre dévouement.

15. — ALPHONSE BOYER. — Impossible d'insérer aujourd'hui votre article. Vous êtes un peu pessimiste. Le "Journal pour tous" doit plaire à tous ceux qui ont l'âme saine et le cœur bien placé.

16. — F. X. MARCOTTE. — Le "Journal pour tous" vous accuse réception de votre lettre et du montant de l'abonnement pour une année.

17. — D. A. DUMOUCHEL. — Vous êtes inscrit parmi les abonnés.

18. — L. P. PINSONNAULT. — Même réponse que ci-dessus.

19. — ABELLIE. — Merci des bons sentiments exprimés dans votre charmante lettre. J'ai fait pour vous ce que j'ai fait pour beaucoup d'autres. Ceux qui seront abonnés avant le 15 juin ne paieront que \$2 cette année et les années suivantes. C'est une faveur et en même temps un signe de reconnaissance pour la confiance qu'ils ont témoignée au "Journal pour tous". Les pensées que vous avez jointes à votre lettre sont bien philosophiques ; elles seront utilisées.

20. — VOLUNTAS. — Le premier numéro du "Journal pour tous" vous a été envoyé à titre gratuit. Pour recevoir les suivants, il est nécessaire que vous soyez abonné. Merci pour vos souhaits et votre propagande.

21. — MADemoiselle C. D. — Reçu votre lettre du 14 mai aujourd'hui seulement. Merci pour les adresses communiquées et aussi pour votre bienveillante propagande. Dans le cas où vous auriez été oublié, je vous fais adresser quelques numéros 1 et 2 du "Journal pour tous". Je vous inscris parmi les abonnés. Vous n'aurez qu'à envoyer le montant de votre abonnement.

22 — OVIER, Windsor Mills. — Reçu votre lettre et son contenu. le service du journal vous sera fait régulièrement.

23 — A VALLIERE. — Merci pour votre document, mais est-il vrai? On vous a envoyé ce que vous demandiez. Vous devez être satisfait? Vous serez toujours l'objet de ma sollicitude, parce que vous êtes bien dévoué à la cause du journal, qui est en même temps la votre.

Un bulletin d'abonnement se trouve dans une des pages de cette édition. Remplissez-le de suite et envoyez-le au "Journal pour Tous", 914 rue St-Denis, à Montréal. Il ne faut jamais remettre au lendemain, ce qu'on peut faire le jour même.

Tribune des Abonnés

Nous publions ici toutes les lettres que voudront bien nous adresser nos lecteurs et qui seront d'intérêt général.

Voici quelques lettres de nos lecteurs et lectrices abonnés, prises au hasard, parmi les centaines reçues la semaine dernière.

Montréal, le 19 mai 1906.

le Dr R. Villecourt,
Montréal.

Monsieur,

J'accuse réception du premier numéro du "Journal pour Tous", que vous avez bien voulu m'envoyer.

Après l'avoir examiné attentivement, je puis vous dire sans crainte qu'il est indispensable à toute personne qui cherche à s'instruire et qu'il est appelé à rendre de précieux services aux Canadiens-français.

Je vous prie de bien vouloir me mettre du nombre de vos abonnés pour lequel vous trouverez le montant.

Agrérez, monsieur, mes salutations empreintes.

ROMEO ST-JACQUES.

Monsieur le rédacteur,

Il est un proverbe qui dit: " mieux vaut tard que jamais ", cela est fort bien dit pour la catégorie des négligents dont je ne me glorifie pas du tout d'appartenir. Je fus une lectrice de la " Bibliothèque pour tous " et à ce titre j'appris à connaître le vaillant et courageux cœur qu'est le docteur Villecourt. Je reçus une lettre m'apprenant votre noble et courageuse entreprise alors que je demeurais à Auburn (Maine). C'était quelques jours seulement avant mon départ pour mon village natal où j'allais prendre une bonne et longue vacance.

Pourquoi je n'ai pas répondu? D'abord, je suis abonnée à différents journaux plus ou moins dispendieux; puis une autre raison: en juillet et août, alors que le soleil brûlant nous fait regretter les rigueurs de l'hiver, je vais m'enfermer en villégiature ici et là où le caprice me conduit, car quoique ayant 22 ans, je suis encore un bébé! " un grand bébé ", comme disent mes intimes, bébé qui ne fut pas toujours gâté par la vie cependant, car chaque année en passant sur mon front y dépose une épave; bien jeune encore je connus le malheur, mais n'ai-je pas la nature de l'oiseau — mon frère — qui ploie la tête sous l'effort de la tempête, — mais une fois la furie passée,

secoue ses ailes, relève sa petite tête où l'on voit encore des perles fines rouler de ses yeux et..... recommence à chanter!!! Peut-être dans ce chant y a-t-il des sanglots contenus? Qu'importe, puisque le monde ne s'en doute même pas!

Ainsi, en septembre, je reprendrai mon travail journalier — lutte pour la vie — et le soir bien tranquille dans ma petite chambre, je passerai les pages où vous mettez beaucoup de votre science et un peu aussi de votre... cœur, n'est-ce pas? Si vous saviez comme nous autres, femmes, avons besoin de sympathie! un simple sourire nous met la gaieté au cœur, et par cet accueil paternel vous verrez augmenter chaque jour le nombre de vos abonnés.

Ne vous découragez pas par les débuts quel que pémibles qu'ils soient. Plus une œuvre est grande, noble et plus elle rencontre d'indifférence d'abord.

Que vous importent les obstacles plus ou moins nombreux que vous rencontrerez sur votre route, si vous vous sentez soutenu, encouragé par un public d'élite dont le nombre ira grandissant, grandissant et votre noble tâche accomplie vous pourrez vous dire plus tard — bien tard — avec la conscience du devoir accompli: " J'ai passé dans la vie en faisant du bien! par mes conseils, j'ai soulagé les maux du corps et ceux de l'âme, " je suis satisfait. "

Il faut savoir se pencher un peu vers les " petits ", vers les " humbles ", avoir un bon mot pour tous, une parole qui amène le sourire sur les lèvres où il est disparu, qui reconforte et encourage; et ainsi vous serez aimé, vous serez béni.

C'est le souhait sincère d'une petite canadienne qui vous dit espoir et courage!

CAMILLE LESSARD,

Laurier 11e,

Comté Mégantic,
Québec.

25 mai 1906.

Assametchuagan, 21 mai 1906.

Docteur R. Villecourt,

Montréal.

Mon cher docteur,

J'ai reçu ce matin deux éditions de votre " Journal pour tous ". Après l'avoir lu d'un bout à l'autre, je me suis convaincu que ce journal était destiné à rendre de grands services à toutes les classes de la société. Mes félicitations donc pour cette heureuse idée de sa formation. Nul doute que vous aurez facilement l'encouragement de nos bons Canadiens-français de cette province et même de ceux vivant au-delà de la ligne 45ème, surtout si vous observez la plus stricte morale, votre journal sera certainement lu par toute la famille!... A présent, comme je désire faire connaître cette publication à ceux de mon entourage et vous obtenir quelques abonnements, vous voudrez bien m'en envoyer quelques exemplaires que je pourrai distribuer, étant persuadé que la meilleure réclame à faire est de la faire lire.

Respectueusement dévoué,

A. ROUTHIER.

Le " Journal pour Tous " demande à ses abonnés et lecteurs, de lui envoyer des idées, des articles, ainsi que toutes découpages des autres journaux qui pourraient avoir un intérêt quelconque pour lui. Tous les documents reçus seront l'objet de toute l'attention de la rédaction.

Toutes les personnes qui nous enverront cinq abonnements, seront abonnées pour un an à titre gratuit.

Tous les abonnés inscrits avant le 15 juin prochain, seront considérés comme membre fondateurs du " Journal pour Tous " et ne paieront que \$2.00 par an.

Une chanson par semaine

Comme les choses sérieuses ne sont pas du goût de tout le monde, nous donnerons ici, toutes les semaines, une des plus belles et des plus populaires chansons. Plus tard nous donnerons la mélodie en même temps que les paroles.

LA FETE DE LISON

1

" Bonsoir, Lison, c'est aujourd'hui ta fête.
Aussi je veux t'en embrasser bien mieux.
Pardonne, si j'ai la mine défective
Et si je ne parais pas plus joyeux.
C'est que, vois-tu, j'arrive les mains vides,
Et, tu le sais, c'est la première fois ;
Mais, si mes yeux de larmes sont humides,
Si les sanglots entrecourent ma voix :

REFRAIN

" C'est que j'avais pendant une semaine,
Pour un bouquet, bien économisé ;
Tu comprendras combien grande est ma peine.
Cet argent-là, femm', je l'ai dépensé !
Tu comprendras combien grande est ma peine
Cet argent-là, femm', je l'ai dépensé !

2

" Figure-toi qu'en sortant de l'ouvrage,
Comme j'allais pour t'acheter des fleurs.
J'aperçois un homme dont le visage
Fort pâle était tout inondé de pleurs.
" Qu'avez-vous donc, lui dis-je, mon vieux
frère ?"
Il me répond : " Sans travail et sans pain,
' Depuis longtemps je suis dans la misère,
" Monsieur, ma femme et mes enfants ont
faim ! "

REFRAIN

" Et moi, j'avais pendant une semaine
Pour un bouquet bien économisé ;
Mais tu comprends que devant tant de peine
Cet argent-là, Lison, je l'ai donné...

3

" Pardonne-moi, Lisette, ma chère âme,
Mais j'ai pensé : Que semblable malheur
Atteigne un jour mes enfants et ma femme !
Alors ça m'a tout chaviré le cœur.
Ne m'en veux pas si j'ai oublié ta fête,
Au malheureux j'ai tout donné d'un coup :
Et je reviens du chagrin plein la tête..."
Mais, l'embrassant en lui sautant au cou.

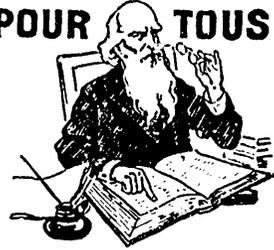
REFRAIN

Lison lui dit : " Ce n'est point de la peine
Qu'il faut avoir, ne sois plus inquiet,
Tu placas bien l'argent de ta semaine,
Ta bonne action, c'est mon plus beau bouquet ! "

Les primes que le "Journal pour Tous" délivrera à ses abonnés, seront distribuées après le 1er juillet.

Tous les nouveaux abonnés, inscrits avant le 1er juillet auront droit à ces primes et à des avantages particuliers.

CONSEILS POUR TOUS



Il sera répondu gratuitement à toutes les demandes faites par nos lecteurs et lectrices sur tous sujets appartenant au domaine des sciences, des arts, de la médecine, du droit, etc..... Pour certaines, il ne sera publié que les réponses.

Les personnes qui désireraient une réponse par lettre personnelle devront joindre à leur demande une somme de 25 cents pour frais de rédaction.

Nos correspondants devront choisir des initiales ou un pseudonyme convenable pour la réponse, ne demander qu'une seule chose à la fois et indiquer leurs noms et adresses véritables.

Toute la correspondance sera confidentielle et devra être adressée au docteur R. Villecourt, 914 rue St-Denis à Montréal.

27. — DEMANDE. — Mme J. R. C. — Je vous envoie pour votre journal " Les devises " fort intéressantes, selon moi, et dont la lecture donne un vrai plaisir à l'imagination car nous croyons soulever un coin du voile qui nous cache la vie des divers personnages qui se sont caractérisés dans une devise de leur choix. Elles peuvent encore servir de modèle et inspirer le choix de ceux et celles qui aimeraient à se personnifier dans un emblème. Si ce langage est particulier aux femmes célèbres, aux princesses, aux grandes dames, qu'il soit permis aussi aux femmes obscures qui se créent un propre monde dans leur cœur.....

Pour moi, voici ce que j'ai choisi : " La solitude me fortifie. " Si vous êtes perspicace (et je crois que vous l'êtes), vous verrez dans cette devise l'état de mon âme, ses penchants, ses qualités et ses défauts, enfin sa nature..... Mais je veux accompagner ces mots d'une fleur ou d'une plante quelconque qui croît dans la solitude..... et c'est là, Docteur, que j'ai besoin de vous ?..... Voulez-vous me répondre par votre journal ?..

RÉPONSE. — Il est certain que depuis que j'ai eu le plaisir de correspondre avec vous, je ne suis fait une idée, une opinion personnelle de votre état d'âme, par votre écriture d'abord, ensuite par votre esprit sentimental.....

Vos devises sont belles et l'article vaut la peine d'être reproduit. Je le garde et sous peu il sera inséré.

Vous me demandez la fleur de la solitude ? eh bien, celle que je puis vous conseiller de prendre, de choisir comme emblème, est l'orchidée. Elle est belle et solitaire.

Je me souviens, lorsque je vivais au centre de l'Amérique, au voisinage des Amazones, parmi les descendants des Incas, avoir trouvé dans la forêt vierge des orchidées merveilleuses de beauté. Elles étaient rares et solitaires, comme des perles semées dans la grande forêt

et donnant à la monotonie du paysage un sentiment de grandeur et de recueillement.

C'est en présence de ces beautés de la nature que l'on respire la paix et le vrai bonheur !

28. — DEMANDE. — H. L. O. — J'ai l'intention d'élever des poulets en grande quantité et pour cela je voudrais savoir si l'incubation par incubateur donnerait de bons résultats, afin de payer mon temps et mon trouble. J'aimerais à savoir quelle est la meilleure machine (incubateur) l'américaine ou la canadienne, et où les trouver ?

REPONSE. — Oui, l'incubateur est bien préférable pour la production des jeunes poulets, et aussi pour la production des œufs, car il n'y a pas de perte de temps pour les poules ponduses. Le meilleur appareil est celui à eau chaude, c'est le seul qui donne une température constante.

Vous pourriez en faire un vous-même, ce n'est pas bien difficile.

29. — DEMANDE. — M. C. S. — Que signifie le mot "Nemo" employé comme signature au bas d'une lettre ?

REPONSE. — C'est un pseudonyme qui n'a aucune signification autre que celle du mot latin "Nemo", qui veut dire : rien, personne.

Nemo dat quod non habet ; veut dire : Personne ne donne ce qu'il n'a pas.

30. — DEMANDE. — FLEURS DES BOIS. — On m'a dit qu'il existe une préparation qui, appliquée sur la figure, produit des couleurs naturelles, mais j'ai oublié le nom. Pourriez-vous me renseigner là-dessus ?

REPONSE. — Toutes les préparations employées pour donner des couleurs à la figure ne valent rien. Rien ne peut remplacer le teint naturel, donné par un sang pur et vermeil.

Le maquillage de la figure se voit de suite et cela peut nuire à détourner des amitiés, faire diminuer la confiance.

31. — REPONSE. — Mademoiselle M. A. — Jetez un coup d'œil dans la boîte à malice, vous y trouverez votre réponse.

32. — DEMANDE. — Antoinette. — Un mariage entre cousin et cousine germain peut-il avoir beaucoup d'influence sur les descendants ?

La chose ne s'étant jamais faite depuis la génération des aïeux ; de plus, aucune infirmité n'a affligé la famille ?

REPONSE. — On ne doit jamais conseiller le mariage entre cousin et cousine germain. Ces alliances sont condamnées par la science et interdites par l'Eglise.

Le mariage entre conjoints d'une même souche ont d'effets nuisibles que celui de l'hérédité, c'est-à-dire que les enfants héritent des maladies de la famille.

Il suit de là que la consanguinité dans le mariage, quoique ne portant en elle-même aucune vertu nuisible, doit néanmoins être évitée.

33. — DEMANDE. — Gergette. — Pensez-vous qu'il y a un remède certain pour grossir le buste ? Si oui, voulez-vous me l'enseigner ? Je serai contente de me le procurer.

Et dites-moi si vous pensez que les remèdes pour le développement du buste, qu'on annonce dans les journaux, sont bons ?

REPONSE. — Pour développer les seins, il n'y a qu'un moyen recommandable : le massage, soit à la main, soit à l'aide de l'électricité. Il faut qu'il soit pratiqué scientifiquement pour donner des résultats.

Les remèdes annoncés dans les journaux sont généralement des attrape-gros-sous ! Les médecins qui ont quelquefois à soigner des jeunes mères ne doivent conseiller que le massage.

34. — DEMANDE. — H. A. R. — Pourriez-vous me dire où l'on pourrait acheter un tout petit s'inge, à Montréal, et quel en serait le prix ?

REPONSE. — Il y a deux marchands à Montréal qui vendent de ces animaux, mais en ce moment-ci ils n'en possèdent aucun. Au parc Sohmer, il y en a plusieurs, d'une grosseur moyenne ; des tout petits, il n'y en a pas en ce moment. J'ai vu, il y a quelques semaines, deux ouistitis dans la vitrine d'un des marchands de la rue St-Laurent, il y en a donc à Montréal. Un avis dans les petites annonces du "Journal pour tous" pourrait vous en faire découvrir.

35. — DEMANDE. — Véronique. — Depuis

que nous avons perdu notre savant, nous étions tous tristes, mais maintenant que le voilà retrouvé, nous sommes tous joyeux ! Mais puisque, monsieur le savant, vous avez un "Journal pour tous", vous pourriez nous parler un peu de ce que vous pensez de la femme ? En général, bien entendu. Je sais que vous avez toujours des réponses bien spirituelles et je pense que vous allez pouvoir en sortir une. Vous n'avez pas d'excuses, car vous êtes le maître chez vous.

REPONSE. — Quoique étant le maître chez moi, je suis tenu à une certaine réserve et surtout à faire attention aux questions qui me sont posées. Les femmes sont si dangereuses dans ce siècle-ci..... Si Evie vivait encore que serait-elle, grand Dieu ?..... Elle perdrait l'humanité toute entière !.....

Malgré tout, je dois dire que le "Journal pour tous" est très satisfait de ses lectrices et pour ne pas les contrarier, il passera sur leurs défauts cette fois-ci pour citer les paroles suivantes d'un bon littérateur français :

"Le ciel donna à l'homme, en le créant, ce penchant qui l'entraîne vers la femme ; et la tendresse que nous avons pour elles est un présent de la divinité."

36. — DEMANDE. — Toujours triste. — Je suis remarquée avec un veuf qui était père de quatre enfants et j'en avais aussi quatre. De ce second mariage, il n'y a pas d'enfants. Je suis de "communauté" avec mon second époux. Pourriez-vous me dire, si je venais à mourir sans arrangement, mes enfants seraient-ils héritiers de la mort de ce que mon mari possède ?

REPONSE. — Dans le cas de mort de votre mari, vos enfants n'auraient aucun droit à la succession de votre mari : elle irait à ses héritiers.

37. — DEMANDE. — A. M. — J'ai loué un terrain, je voudrais y bâtir une petite cabane pour garder les produits de mon jardin et mettre mes outils l'hiver. Veuillez me dire, grand savant, si j'ai le droit d'enlever cette construction en partant ?

REPONSE. — Certainement, vous avez le droit de partir avec votre construction. Elle est à vous et si vous n'avez pas contracté d'autres obligations, vous êtes tenu simplement de laisser le terrain tel que vous l'avez pris.

38. — DEMANDE. — Eva. — Depuis longtemps je voulais vous écrire personnellement, mais puisque maintenant vous avez le "Journal pour tous" je me hasarde ; mais je dois vous avouer que j'ai peur de la boîte à malice. Enfin ! je pense que vous serez indulgent et que vous me pardonneriez si ma demande n'est pas correcte : Depuis deux ans, j'ai des démangeaisons sous les bras et il me vient des boutons qui me font bien souffrir. J'ai employé plusieurs onguents sans résultats et j'ai vu plusieurs docteurs sans pouvoir être soulagés. Pourriez-vous m'indiquer un bon remède pour me guérir de cette infirmité ?

REPONSE. — Votre demande n'a rien d'anormal, qui puisse la faire mettre dans la boîte à malice.

La boîte à malice est instituée pour les demandes trop simples ou pour les demandes qui ne sont pas sérieuses et quelquefois malicieuses !

Il m'est difficile de pouvoir vous dire ce que vous avez. Vos explications ne sont pas suffisantes.

Malgré tout, vous pourriez essayer tout simplement des lavages avec de l'eau boriquée tiède, plusieurs fois par jour, et saupoudrer les parties malades avec de la poudre d'amidon.

Pas d'onguents ni de corps gras surtout, car ce sont eux qui ont entretenu votre mal. Le dessous des bras, ou aisselles, combien des glandes sudoripares et les corps gras entravent leur fonctionnement.

39. — REPONSE. — Campagne. — Vous êtes victime d'un charlatan. Il est malheureux de constater qu'il existe encore des gens qui ont encore confiance en ces gens-là. Vous aviez un ulcère variqueux simple qu'il était facile de soigner au début et aujourd'hui vous avez des complications qui vous tiendront longtemps alité par la faute de votre rebouteux et surtout par votre crédulité. Laissez donc

tous les cataplasmes et remèdes qui vous ont été conseillés pour faire venir votre docteur local. Vous vous en trouverez beaucoup mieux tous les rapports.

40. — DEMANDE. — G. N. — 10. Quel est le temps l'imité depuis l'offense pour recourir à la loi envers quiconque a violé la loi de pêche ?

20. Est-ce qu'un particulier muni d'engins de pêche pour truite peut pêcher cette dernière dans les eaux d'une rivière louée à un club américain pour la pêche au saumon sans s'exposer à des représailles de la part de ce dernier ? Si oui, d'où doit-il pêcher ? Du rivage, ou d'un canot ? Pourriez-vous tout particulièrement me donner certaines particularités au sujet du bail existant entre un club américain et le gouvernement de Québec, relativement à la rivière Matapédia ?

REPONSE. — 10 Un an. 20 on a le droit de pêcher à la ligne seulement, soit sur le rivage ou dans un canot.

Pour les autres renseignements, je les ai demandés à Québec.

41. — DEMANDE. — A. V. — Pourriez-vous m'enseigner un bon traitement pour la guérison des poils follets ? J'ai essayé de tout et rien n'a réussi à enlever bien des poils gênants que j'ai sur la figure. Enseignez-moi un moyen radical ou un remède sérieux, je vous prie ?

REPONSE. — Justement, je viens de recevoir la visite de Mlle le docteur Sophie Pouchovsky qui, depuis quelque temps, suit un traitement de ce genre. Elle m'affirme avoir essayé de tout, sans grands résultats apparents. Seul le traitement du Dr Laforest, 394 rue Sherbrooke, à Montréal, a détruit définitivement la racine des poils, qu'elle avait dans la figure.

C'est, paraît-il, par l'emploi des rayons X que l'on obtient ce résultat.

42. — DEMANDE. — Lucile B. — Je voudrais savoir le nom de tous les canaux des provinces de Québec et Ontario je connais celui de Lachine qui part de Montréal ; mais jusqu'où va-t-il ? alors, je voudrais savoir les noms de tous les autres canaux et leurs terminus.

D'où vient le nom de Vancouver donné à une ville et une île du Canada ?

REPONSE. — Canaux de la province de Québec : LACHINE, de Montréal à Lachine, ou au lac St-Louis ; SOULANGE, du lac St-Louis à Coteau Landing au lac St-François ; BEAU-HARNOIS, de Beauharnois à Valleyfield ; STE-ANNE, du lac St-François à Rivière Ottawa ; CARLETON, dans la rivière Ottawa ; GRENVILLE, dans la rivière Ottawa ; CHAMBLEY, de Chambly, Bassin, à St-Jean ou au lac Champlain ; écluses de ST-OURS.

Province d'Ontario. — Canal de CORNWALL reliant le lac St-François au St-Laurent ; WEL-LAND, de Port Dalhousie à Port Colborne ; RIDEAU, d'Ottawa à Kingston Mills ; MURRAY, de Belleville et Bureig Falis au lac Ontario ; Ecluses CARDINAL, en haut de Prescott.

2. L'étymologie du mot Vancouver est peu connue. Nous savons seulement que Georges Vancouver navigateur anglais (1791-1806), fut l'un des premiers pionniers, sinon le premier, de cette île de l'Océan Pacifique, située sur le côté nord-ouest de l'Amérique Septentrionale et faisant partie de la Colombie anglaise.

6. — REPONSE. — Curieux. — Le "tub" est une douche très courte. C'est l'hydrothérapie du pauvre. Il suffit de posséder une cuve ou un baquet, se placer dedans déshabillé et se faire tomber dessus les épaules et sur la poitrine de l'eau additionnée de médicaments. Une bonne friction au gant de crin, ou à l'aide d'une serviette sèche termine l'opération.

43. — REPONSE. — Alfred. — La raideur articulaire de vos doigts qui vous gêne pour jouer du piano, pourra être combattue par des massages des articulations avec un peu d'huile d'olive ou de vaseline blanche. Un courant alternatif pratiqué par un homme de l'art, pourrait aussi donner à vos phalanges la souplesse nécessaire.

44. — DEMANDE. — Manchester. — Que pensez-vous de la cure d'eau et pour quelle maladie est-elle destinée ?

REPONSE. — Votre question est bien vague, car la cure d'eau ne peut être appliquée à toutes les maladies et elle n'a jamais été infaillible.

Tout dépend de ce que vous entendez par cure d'eau ?

Bibliographie

Tous les ouvrages reçus à nos bureaux sera-ont signalés à nos lecteurs.

LIBRAIRIE L. MALO 72 RUE HAUTE-FEUILLE, PARIS. — Nouveau Manuel complet du fabricant d'objets en caoutchouc, gutta-percha, gomme factice, etc.

2 volumes, prix : 6 fr. ou \$1.50 pour le Canada et les Etats-Unis

L'AMELIORATION RATIONNELLE DU BETAIL PAR LES SYNDICATS D'ELEVAGE, par B. Kohler, professeur départemental d'agriculture. Un vol. in-8°, cartonné, de 146 pages, avec figures. Prix : 2 fr. 50. (Librairie agricole de la Maison rustique, 26, rue Jacob, Paris.)

Franco pour le Canada et les Etats-Unis : \$0.60.

Après avoir passé une revue les lois de la reproduction et les caractères propres aux diverses races, M. Kohler examine le rôle qui revient aux syndicats d'élevage et leur organisation pratique ; il donne des modèles de statuts, et des indications sur la tenue des livres zootecniques. L'appréciation du détail fait l'objet d'un chapitre spécial où l'auteur étudie de la façon la plus rationnelle et à la fois la plus complète les diverses régions du corps de l'animal, et apprend à donner pour ainsi dire des "notes" à chacune de ces parties ; il est ainsi amené à dresser des tables de pointage et à donner des instructions précises pour la mensuration des animaux : les nombres recueillis dans les mensurations doivent être traduits en "pour cent" des hauteurs du garrot, et l'on trouve à la fin du livre des tables de réduction des diverses mensurations, c'est-à-dire des dimensions des diverses parties du corps, proportionnellement à la hauteur du garrot. Enfin, dans la dernière partie de son ouvrage, l'auteur fournit des renseignements techniques sur l'élevage, l'influence de l'alimentation sur la destination du produit, l'alimentation et l'entretien de la vache laitière et du taureau.

LA LOI DU MENTALISME, par Victor Segno. — Nous avons reçu ce livre dans nos bureaux, mais nous ne pouvons en donner une analyse ici.

L'auteur ne s'est basé sur aucune observation pour présenter au monde une étude de la force de la volonté. En science psychique, comme d'ailleurs dans toutes les autres sciences, on ne peut admettre des hypothèses ou des conjectures, il faut des faits.

Le livre de M. V. Segno contient de nombreuses erreurs, et est rédigé plutôt pour le public que pour le monde savant. Il tend à créer une nouvelle force occulte qui ne peut être considérée que comme de l'auto-suggestion, dans l'état actuel de la science.

JEANNE D'ARC, par M. le chanoine Henri Debout, missionnaire apostolique. (Deux volumes). T. 1er de 830 pages, avec de nombreuses gravures (\$2.50). Maison de la Bonne Presse, 5, rue Bayard, Paris.

Ce livre, sous tous ses rapports, est digne de la sainte envoyée de Dieu.

M. le chanoine Debout, déjà connu comme enthousiaste de Jeanne d'Arc (enthousiaste doublé d'un savant) a conçu son ouvrage sur un plan entièrement nouveau : encouragé et béni par S. S. Pie X il a entrepris de montrer Jeanne telle qu'elle est ; il dévoile en elle la sainte qui, préparée à cette mission par sa vie pure et profondément chrétienne, inspirée de Dieu, envoyée par lui au secours de la France envahie, arrive à la gloire du martyre après avoir passé, toujours fidèle à ses Voix, par les joies de la victoire, les peines de la contradiction, les souffrances de la prison.

LA SOCIÉTÉ DE PROPAGANDE ARTISTIQUE, 87 rue Blomet, à Paris, a bien voulu envoyer au "Journal pour Tous", des échantillons de ses reproductions artistiques:

10. LA LEÇON D'ANATOMIE DE REMBRANDT, imitation de peinture du musée de La Haye, franco . . . \$2

20. LA CRUCHE CASSÉE DE GREUZE, (imitation de pastel). C'est l'imitation d'un célèbre portrait du Musée du Louvre de Paris, dont les nombreux visiteurs ne se lassent pas d'admirer. Prix franco, pour l'Amérique . . . \$1.50

30. LA VIERGE DE SAINT SIXTE, très belle reproduction du fameux tableau de Raphaël. La sainte Vierge porte l'Enfant-Jésus dans ses bras. Tous deux sont pleins de vie, avec cette expression de calme et de poésie biblique, qui caractérise chacune des œuvres de l'artiste de génie que ses contemporains surnommèrent le Prince de la peinture. Prix franco pour l'Amérique . . . \$1

40. COTES BRETONNES. Deux aquarelles absolument exquises, fraîches, riantes, toutes baignées de lumière.

L'une représente des bateaux de pêche et de nombreuses barques amarrés au rivage, sur lequel s'agitote tout un monde de pêcheurs et de paysannes dans le costume du pays.

Au loin, en bordure de la crique qui suit le port, on aperçoit des maisons et la silhouette d'un clocher.

L'autre nous montre un bras de fleuve ou de petit golfe aux rives verdoyantes. Un navire à voiles et plusieurs bateaux à vapeur y sont ancrés.

Ces charmants tableaux découvrent une large perspective, et donnent une saine impression de vie.

Prix franco des deux pendants . . . \$1.50

POESIE

LES FAUVETTES

O fauvettes babillardes

Et mignardes,
Joie et charme du courtil,
Quand l'arbre, sans feuille encore,
Se décore
Des premières fleurs d'avril ;

Gaîtés des vertes lisières
Des rivières,
Où votre nid, sur les eaux
Qui bercent sa somnolence,
Se balance
Entre trois brins de roseaux .

Vous avez l'éclat limpide
Et rapide
Des plaisirs vifs et trop courts ;
Votre lestte villanelle
Nous rappelle
Nos printanières amours.

ANDRÉ THEURIET,
de l'Académie française.

Faites connaître le "Journal pour Tous" par vos parents et amis, faites-leur lire et conseillez-leur de s'y abonner de suite: Ne remettez jamais au lendemain, ce que vous pouvez faire le jour même.

Fouilleton du "Journal pour tous"

FIANCÉ PAR DÉVOUEMENT

Un soir de cet hiver où j'étais en soirée chez des amis à Montréal, on me pria de raconter une histoire, une de ces choses vécues, observées dans le cours de la vie, d'Europe où tout se concentre dans une sentimentalité restreinte et une psychologie ignorée pour la civilisation du Nouveau-Monde.

Après un peu d'hésitation, je fis le récit suivant :

Je vais vous raconter une histoire vraie, qui m'est arrivée, non pas dans le cours de mes voyages, mais en France, au milieu de ma carrière de médecin :

Où, j'ai été fiancé avec une autre femme que la mienne, fiancé deux mois!

Après un instant de recueillement:

Vous êtes surpris, n'est-ce pas? C'est en effet, une histoire étrange. La jeune fille est morte maintenant, je peux parler.

Il y a de cela quelques années, exactement douze ans; ces souvenirs-là ne s'effacent jamais, ils restent incrustés dans la mémoire. Je venais de quitter Paris et j'étais allé habiter en Bourgogne, ma province, chez une vieille tante pour me reposer d'une vie de labeur menée en plein tourbillon de la Ville-Lumière. Je vivais heureux, fier de mes succès qui commençaient à faire connaître mon nom dans le monde scientifique.

Or, dans une matinée de gai printemps, comme j'étais dans ma chambre, tranquillement plongé dans la lecture, en attendant que la rosée des champs ait disparue, j'entendis à ma porte un coup discret et je me trouvais en présence de ma vénérée tante et d'une dame d'un certain âge, d'allure respectable et habillée de deuil, que je reconnus de suite pour la mère d'une jeune fille que j'avais soignée l'hiver précédent à Paris.

Intrigué qu'elle vint me relancer dans ma retraite, je lui avançai un fauteuil et m'enquis doucement de l'objet de sa démarche, bien qu'un peu ennuyé d'être ainsi dérangé dans ma solitude.

—Excusez-moi, docteur, fit-elle. Je viens vous trouver pour une demande qui m'est

bien pénible ; mais si je m'adresse à vous, c'est que je connais votre bon cœur, c'est que je sais avoir affaire, non-seulement à un savant, mais à un homme dévoué pour l'humanité. C'est aussi, hélas ! que je suis poussée par une très douloureuse nécessité.

Ma fille que vous avez soignée avec tant de distinction, pour un mal très lent, qui ne pardonne pas et qui ne fait que s'aggraver, va mourir, est mourante. Le médecin qui vous a remplacé auprès d'elle a fait tout aussi, mais rien n'y fait, hélas ! rien, et j'ai ce spectacle épouvantable pour une mère, pour moi qui n'ai qu'elle au monde, de la voir s'en aller à 19 ans, sans que j'y puisse rien. Votre confrère renonce à la soulager, car les remèdes sont impuissants, dit-il, tous les remèdes, à moins que.....

Sa voix devenait sourde, étranglée presque par les sanglots.

.....A moins, continua-t-elle, que dans le cœur de cette enfant, il n'y ait une secousse, une réaction. Je ne sais pas si vous me comprenez ? Depuis que vous l'avez soignée, ma fille a l'esprit toujours tourné vers vous, la tête bourrée d'idées noires, elle vous aime, monsieur, elle vous aime ! Ah ! docteur, songez ce qu'une mère peut souffrir en vous disant ces choses ! Ma fille se meurt, comprenez-vous ce mot affreux : "mourir" ? Mon unique enfant ! et par un mot vous pouvez, sinon la guérir, du moins amener chez elle du bonheur en mourant, un peu de tendresse et de rêve.

J'ai peur que vous vous refusiez à ma prière, car vous êtes un heureux de la vie, et vous êtes habitué au spectacle de la souffrance humaine ; mais ce que je viens vous demander ne s'adresse pas au médecin, mais à l'homme généreux et bon, c'est un peu une aumône, non pas celle de l'argent, d'un appui ou d'une démarche, mais l'aumône d'un mensonge auprès de cette infortunée.

Ce ne serait pas bien long, voyez-vous, ni bien difficile. Vous auriez à venir simplement à la maison, de temps en temps, non-seulement comme médecin, mais comme ami. ...

Vous n'auriez qu'à parler à ma pauvre malade doucement, comme on parle à une jeune fille, et à lui faire croire à un peu de sympathie et d'amitié de votre part. Je sais bien qu'elle vous est indifférente et qu'elle n'est pas jolie, ou plutôt qu'elle ne l'est plus ! Peut-on l'être encore, quand on agonise depuis tant de mois ?

Et alors, j'en suis sûre, son mal serait apaisé un moment ; elle oublierait qu'elle va mourir, et elle aurait l'illusion d'être heureuse.

Voilà le service que je vous demande, monsieur, vous qui avez sauvé tant de vie, vous ne refuserez pas. Ce sera une bonne action de plus, et Dieu vous en tiendra compte. Je suis riche, et si je savais que vous attachiez de l'importance aux vénéralités de la terre, je vous dirais : tout ce que j'possède est à vous par avance, du moment que ma fille aura un peu de joie avant de mourir. C'est affreux, n'est-ce pas ? et vous allez peut-être me refuser ?

Je me levai, surpris de cette proposition singulière, ému de tant d'infortuné et de tant de sacrifice.

—Hélas ! madame, objectai-je, je n'ai rien de ce qu'il faut pour être aimé de votre fille, rien pour lui plaire, et j'ai peur qu'en m'écoutant elle ne comprenne le mensonge. Les femmes ne se trompent guère à ces choses-là.

Elle me prit les deux mains, et en pleurant elle me dit : "Elle vous aime ! Vous ne pouvez lui refuser ce pieux mensonge avant de mourir ?"

Alors j'eus pitié, et je lui répondis :

—Il sera fait selon votre désir.

(Suite et fin au prochain numéro)

Sévère mais Juste

M. Dempsey, maire de Cincinnati (Ohio), au cours d'une explication qu'il donnait au sujet d'un incident qui s'est produit lors de l'acceptation par le conseil municipal de cette ville d'un don de M. Carnegie pour l'érection d'une bibliothèque publique, s'est exprimé ainsi :

"Dans mon discours, je me suis soigneusement abstenu de faire aucune allusion à Carnegie. Je ne professe pas une bien grande admiration pour l'homme qui a amassé ses millions aux dépens des sueurs et du sang de la classe ouvrière, et qui, afin d'atténuer les effets de sa conduite oppressive, cherche à s'acquérir la réputation de philanthrope en faisant élever un peu partout des édifices qui lui feront de la réclame.

"Le lieu où il aurait dû commencer à exercer sa générosité, s'il aurait été dans ses visnes, et les premiers à en bénéficier, auraient dû être les travailleurs."

Prendre un abonnement au "Journal pour Tous" c'est faire un placement à plus de 500 pour 100, car quel est celui qui ne paierait pas \$5 un seul des conseils qu'il donne un seul des renseignements qu'il fournira gratuitement à ses abonnés?

Ceux qui veulent avoir la collection du "Journal pour Tous" doivent s'y abonner de suite, car il sera difficile plus tard de se procurer les premiers numéros.

Un numéro spécimen du "Journal pour Tous" sera envoyé à toutes personnes qui joindront à leur demande une somme de cinq cents.

AVOCATS RECOMMANDÉS

DORAIS & DORAIS
97 RUE SAINT-JACQUES
Montréal.

LACOMBE & PILON
1808 RUE NOTRE-DAME.
Montréal.

ALPH. LEFAIVRE

337 RUE ONTARIO EST, 337
Montréal.

Vins de toutes espèces garantis naturels et purs de raisins.
Spécialité de vins pour malades et convalescents.

Pharmacie Mont-Royal

Coin Mont-Royal Av. et St-Laurent St.
à Montréal.

Exécutions scrupuleuses des ordonnances de médecins. Spécialités françaises et étrangères. Dépôt général du FERRADIN, le grand renouveau de la chevelure, approuvé par les Sociétés Savantes de Paris.

JULES HIRTZ

PHARMACIEN-CHIMISTE
Coin des rues Craig et de la Place D'Armes à Montréal
Telephone Main 1483.

Prescriptions françaises, anglaises, et allemandes.
Spécialités de toutes marques. Remèdes et pharmacie de famille.

Parfum pour le Tabac

No 2 --- BON POUR UN ÉTUI DE PARFUM POUR LE TABAC POUR LE PRIX DE 5 CENTINS.

Toute personne qui enverra le bon ci-dessus avec 5 centins au Journal pour Tous recevra par la maille, un étui de parfum en poudre pour le tabac de la pipe et de la cigarette.

Cette poudre mélangée au tabac, lui donne un parfum agréable et contribue à lui faire avoir de la valeur.

Pour les cigarettes l'odeur dégagée est très appréciée des dames et des personnes qui craignent l'odeur du tabac.

Le temple de la Beauté

Il existe à Montréal, 485 rue Sainte-Catherine Ouest, Tél. Up 3079, une dame qui s'est spécialisée dans l'art de réparer les tares physiques et les injures du temps chez celles qui ont eu à en souffrir.

MADAME MARIE, tel est son nom, est arrivée à faire disparaître les trous de la picotte [variété] de brulures, les rides profondes, les tâches de naissances, les poils follets, les boutons, etc, etc.

Son traitement électrique, pour le buste et le visage a donné des résultats surprenants. Allez la consulter --- cela ne coûte rien --- où écrivez-lui.

Les personnes qui se recommanderont du "Journal pour tous", seront mieux traitées et auront une réduction dans le prix du traitement.



Petites Annonces

Objets d'occasion, Offres et demandes d'emplois, Offres et demandes de capitaux, Mariage, Ruchorches de parents et amis, Informations etc.

Tarifs - 20 la ligne pour nos abonnés et 50 pour les autres personnes pour un mois d'insertion.

-TOUTES LES PERSONNES qui veulent contracter une assurance sur la vie ont intérêt à voir ou à écrire à M. Drummond Young, chambre 11, Guardian Bld., rue Saint-Jacques, 130, à Montréal.

-UNE DE NOS ABONNEES désirerait vendre une série d'objets d'art faits à la main, au crochet, en dentelle, et qui aurait une réelle valeur entre les mains d'amateur. Pour l'adresse, la demander aux bureaux du "Journal" pour "Tous".

-JEUNE DAME ANGLAISE dem. pour 2 ou 3 mois, situation profess. anglais ou dame de comp. Excell. référ., très pay. et pt. app., Miss Wilkinson, 40, Claremont Road, Hunderworth, Birmingham, Angleterre.

-UN HOTELIER, veuf, 42 ans, épouserait une femme veuve de son âge, sachant conduire une bar et capable de servir la clientèle. N'a pas d'enfants et voudrait que sa future fut dans les mêmes conditions. Ecrire à G. U., bureau du "Journal pour Tous".

-A VENDRE deux gravures anglaises éditées à Londres, en 1796, pour les voir: de 1 à 3 heures aux bureaux du "Journal pour Tous".

-ASSOCIE EST DEMANDE avec \$5,000 pour donner extension à produits de parfumerie et d'hygiène appelés à de grandes destinées. Ecrire à A. B., bureau du "Journal pour Tous".

-UNE INSTITUTRICE, 22 ans, de bonne famille, exerçant ses fonctions dans une localité sise à 20 minutes de Montréal, épouserait monsieur de 25 à 30 ans au plus, ayant une position sûre, valant au moins \$600 par année. Ecrire à B.B.B., bureau du "Journal pour Tous".

-TOUTES LES PERSONNES qui souffrent du cuir chevelu, et qui perdent leurs cheveux, ont intérêt à essayer "Ferradon". Dépôt général pour le Canada et les Etats-Unis, à la pharmacie Mont-Royal, coin de la rue Saint-Laurent et de la rue Mont-Royal, à Montréal.

-ON DEMANDE, secrétaires de mariés pour collaboration payée à statistique. Ecrire. Case Stand 1618, Genève (Suisse).

-A LOUER, résidence d'été à 2 étages meublée avec toutes les commodités, située aux Boules du Petit Mtis. La maison se trouve en face du fleuve St-Laurent, dominant dans sa cour une majestueuse et solitaire pour toute personne désirant le repos et la paix, l'air pur et vivifiant de la mer. Pour tous renseignements, s'adresser à M. Mathieu Bonenfant, à Sunday-Bay, comté de Matane, P. Q.

-MAYRE D'HOTEL, gérant, 35 ans, connaissant à fond la cuisine, les bières et les pompes, parlant anglais, désire place dans hôtel-café-restaurant, Canada ou étranger, ou ville d'eau. Références 1er ordre. Ecrire H. Richard, boulevard Jamar, 2, Bruxelles, Belgique.

-Mlle SOPHIE POUCHOVSKY, Docteur en Médecine de Faculté française. Maladies des femmes et des enfants. 685 rue St-Laurent, à Montréal. Téléphone-Est. 4206.

-UN HOMME DE LETTRE ITALIEN, 35 ans, connaissant le français, et un peu l'allemand, très instruit, occuperait position au Canada. Lui écrire directement: M. Pino Scarpia, Zattere 1642, Venise, Italie.

-QUATRE FRANÇAIS, habitués aux travaux de la ferme, âgés de 18 à 35 ans, désireraient venir au Canada, pour s'y fixer d'une manière définitive. Pour informations, écrire directement à M. C.-P. Duthil, à Beauzic, pal Castellaloux (Lot et Garonne), France.

-UN JEUNE FRANÇAIS, 23 ans, ayant habité l'Angleterre pendant 2 ans, parlant et écrivant couramment l'anglais, connaissant la comptabilité commerciale, désire trouver une position au Canada. Lui écrire directement: M. Buttion, 8 rue Ponsard, à Vienne (Isère), France.

QU-EST-CE FERRADON ?

FERRADON

est un principe extrait des cheveux d'enfants ; c'est une pulpe de jeunes cheveux.

FERRADON

fortifie la racine des cheveux et les fait pousser, il leur rend leur vigueur naturelle et les fait revenir à leur couleur primitive, il leur donne une souplesse qui les empêche de se casser ou de tomber.

FERRADON

est approuvé par toutes les grandes sociétés scientifiques de Paris et est conseillé par des personnes s'occupant de la beauté de la chevelure et du traitement de la calvitie.

Dépôt général pour le Canada et les Etats-Unis à la pharmacie Mont-Royal, coin Mont-Royal et Saint-Laurent à Montréal.

Le demander et l'exiger chez tous les pharmaciens, barbiers, coiffeurs et marchands.

PRIX DU FLACON : 75 CENTS